

Cependant j'ai cru appercevoir dans quelques nouveaux poèmes une tendance vers ce but que j'indique; et ce qui me fait tant aimer l'*Agamemnon* de *Lemercier*, c'est qu'avec cette même tendance, on y retrouve le genre ancien dans toute la pureté de ses formes. Il est assez digne de remarque que les Grecs ont suivi dans ceci une marche analogue; ceux qui sont au fait de leur théâtre le reconnoîtront facilement.

Dans l'art du comédien, comme presque en tout, il importe beaucoup quel point de vue l'on choisit. La réalité de son emploi, dans tous les tems et dans tous les lieux, c'est qu'il doit jouer devant le public un rôle qui lui est donné par le poète. Mais son jeu devient essentiellement différent, selon qu'il donne plus ou moins d'attention et d'importance à l'une ou à l'autre de ces deux fonctions.

L'acteur français déclame plus son rôle, c.à.d. qu'il part plus strictement de ce principe de s'en tenir à son rôle, de le dire, de l'accompagner de gestes; qu'il joue avec moins de liberté, moins d'après lui-même, comme proprement il le faudroit pour représenter vivement le caractère qui lui est indiqué par le poète. Il témoigne pour celui-ci plus de respect que l'Allemand; il en élève avec soin chaque beauté particulière, tandis que nous autres nuisons souvent au poète dans le détail, ne visant qu'à l'effet total. Outre